



PROPOS

Lettre n° 12
Février 2018

investeam wealth

La Lettre Financière des Institutions Religieuses

Conseiller en investissements financiers spécialisé dans l'accompagnement des institutions culturelles.

Edito ■ La reprise est installée. Et après ?

Sommaire

- Focus
- Chiffres clés
- Décryptage
- Tour du monde



Contact

Benjamin Frazer
+33 1 83 75 48 03
benjamin.frazer@investeam.fr

Le début d'année a été marqué par une forte tension des taux.

Outre-Atlantique, la publication de bons chiffres macro-économiques a propulsé le taux de référence à 5 ans américain au-dessus des 2,50 %. La tendance a aussitôt impacté les taux européens, avec des dépassements de seuil sur plusieurs courbes de taux, à l'instar du Bund allemand et de l'OAT française dont les rendements respectifs à 5 ans et 3 ans ont refranchi à la hausse le niveau 0.

De leur côté, les marchés d'actions se sont bien comportés. Les indices européens de petites et grandes capitalisations ont progressé de 3 % en moyenne en janvier.

Désormais, la zone euro est en bonne posture devant le reflux des risques politiques liés à la formation du gouvernement allemand et aux avancées sur les négociations du Brexit. Le chômage recule partout en Europe et les niveaux de croissance sont élevés. En particulier, l'industrie euro-

péenne affiche une forme resplendissante avec un rythme de croissance inédit depuis 20 ans. L'excédent commercial de la zone euro s'est accentué, aux dépens des Etats-Unis notamment.

La reprise est donc bien installée. La principale conséquence se lit en partie dans le taux de change. L'euro s'est renforcé face au dollar US, s'achetant à 1,24 dollar en janvier. La hausse des taux directeurs de la Réserve fédérale et des taux longs aux Etats-Unis et en Europe pourrait peser sur les marchés d'actions.

Désormais, le taux d'inflation est l'indicateur à suivre dans les prochains mois. S'il est attendu en hausse un peu partout, une augmentation trop rapide minerait le travail accompli par les banquiers centraux ainsi que le pouvoir d'achat des ménages, ce qui n'est jamais bon pour les entreprises et donc pour la Bourse. ■

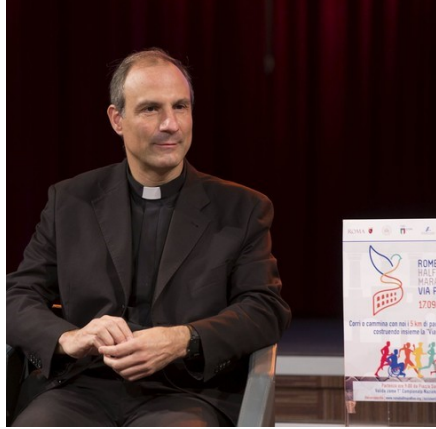
Benjamin Frazer
Le 1^{er} février 2018

Trêve olympique, ce que serait un monde sans guerre...

Les JO d'hiver qui débutent le 9 février en Corée du Sud vont accueillir une délégation vaticane.

Aucun athlète ne portera les couleurs du Saint-Siège sur la glace ou la neige ; la délégation vaticane est invitée à la cérémonie d'ouverture et participera en tant qu'observateur à la session du comité international olympique (CIO).

« L'ouverture des jeux d'hiver à Pyeongchang, près de la frontière qui sépare les deux Corées, la frontière la plus militarisée du monde, a une valeur symbolique unique grâce à la participation d'athlètes de Corée du Nord qui formeront un unique comité avec leurs collègues de Corée du Sud » souligne **Mgr Melchor Sanchez de Toca**



dans L'Osservatore romano, avant d'ajouter : « la fragile trêve olympique nous per-

met de continuer à espérer un monde sans guerre malgré les nombreux conflits en cours. »

A cette occasion, le Vatican distribuera aux athlètes sud-coréens les maillots de l'Atletica Vaticana, l'équipe de course à pied vaticane.

Il entend également approfondir ses relations avec le CIO sur des projets tels que les Jeux olympiques de la jeunesse qui s'adressent aux athlètes de 14 à 18 ans et dont la prochaine édition aura lieu à l'automne à Buenos Aires, ville natale du pape François. ■

07/01/18 — La Croix — <https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/France/Le-nouvel-archeveque-Paris-pris-possession-siege-2018-01-07-1200904025>.

Dons : miser sur les nouvelles technologies pour attirer les jeunes...

C'est le récent pari que le diocèse de Montpellier a décidé de prendre pour séduire une population de donateurs qui peine à traverser les générations.

Ce pari résulte d'un double constat : d'une part la baisse régulière des dons dans le panier de la quête qui clôture les messes et cérémonies religieuses dans l'Hérault — en 4 ans, ils ont baissé de 10 % et l'âge moyen des donateurs a grimpé à 72 ans ; d'autre part, la disparition annoncée des espèces qui nécessite de trouver un autre mode de collecte.

A l'instar de la basilique de Lisieux en Normandie, le diocèse de Montpellier souhaite donc proposer une alternative dématérialisée de sa quête.

Les avis des fidèles sur le sujet sont partagés car le geste de présenter sa carte bancaire ou son téléphone ne revêt pas la même valeur symbolique que celui de donner une pièce sonnante...

En attendant que les paroissiens de l'Hérault s'adaptent à ce nouveau mode de don prévu pour 2019, les prêtres se prêtent au jeu des selfies avec les jeunes. De leur côté, le diocèse et l'archevêque ont créé leur propre compte twitter pour développer leur proximité avec les jeunes fidèles. ■

05/01/18 — FSSPX — <http://fsspx.news/fr/neuf-entreprises-innovantes-primees-au-vatican-34838>.



... et sur les fonds d'investissement pour pallier la réforme de l'ISF

Soutenues par les dons défiscalisés, les fondations et les institutions culturelles s'accordent sur un même constat.

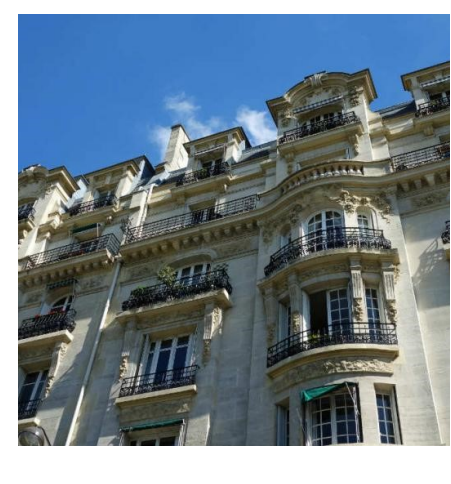
Les dons liés à l'ISF devraient baisser en 2018 — de 40 % selon Frédéric Théret, alors que la fiscalité devrait être perçue, toujours selon le directeur du développement de la Fondation de France, comme « un accélérateur des donations et non comme le moteur de la générosité. »

Face à cette réduction de leurs ressources en dons, les fondations et diocèses se tournent vers d'autres alternatives. Parmi ces dernières, le recours à des fonds dédiés consiste à partager le rendement de ces fonds entre donateurs-investisseurs et institutions. Cependant, ce partage vaut

également pour le risque à l'heure où les taux bas compriment les performances financières des supports classiques.

Dans ce contexte, une classe d'actifs peut toutefois séduire les donateurs investisseurs : les entreprises non cotées. Avec des promesses de rendement avoisinant les 10% en moyenne par an (depuis 1987, selon l'Afic), ces dernières offrent la possibilité d'investir dans l'économie réelle, plus proche des donateurs. ■

11/12/17 — Source : Les Echos — <https://www.lesechos.fr/finance-marches/banque-assurances/0301031514666-fondations-et-dioceses-se-tournent-vers-les-fonds-dinvestissement-2141031.php>.

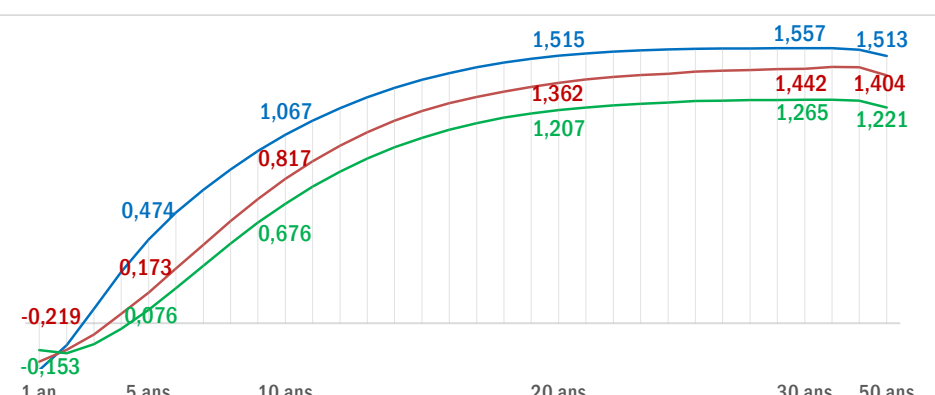


Courbe des taux d'intérêt* (en EUR)

* Courbes des swaps de taux d'intérêt

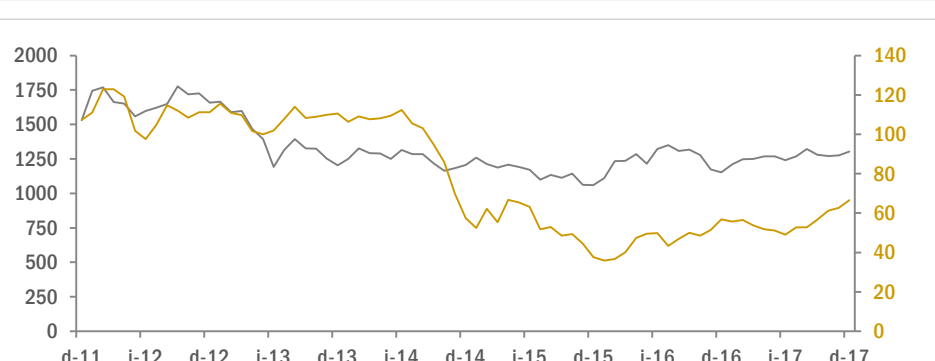
- Fin janvier 2018
- Fin janvier 2017
- Fin janvier 2016

Ces taux correspondent à ceux pratiqués par les banques entre elles.



Evolution des cours de l'or et du pétrole (en USD)

- Cours du pétrole
- Cours de l'or



Les crypto-monnaies

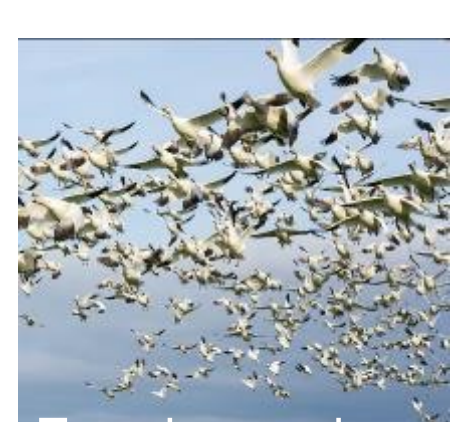
Les crypto-monnaies se présentent comme un nouveau moyen de paiement dans un espace délibérément virtuel. Elles sont des devises alternatives à toutes les autres et n'ont ni cours légal, ni garantie auprès d'institutions financières de confiance telle que les banques centrales. Leur valeur est adossée à un registre de stockage et de transmission décentralisé de pair à pair appelé block-chain.

Créé en 2009, le bitcoin est en grande partie responsable de l'avènement des crypto-monnaies. Aujourd'hui, de nombreuses autres crypto-monnaies se sont développées, telles que l'ethereum ou le ripple, dotées d'une blockchain (technologie de stockage et de transmissions d'informations transparente et sécurisée) plus performante que celle du bitcoin qui accuse notamment des lenteurs de enregistrement au registre.

Les entreprises peuvent lever des fonds en monnaie virtuelle, appelés Initial Coin Offerings (ICO). Elles émettent alors des tokens (jetons) spécialement conçus pour leurs projets, échangeables contre des crypto-monnaies. Leurs acquéreurs détiennent alors une créance sur ces entreprises émettrices qu'ils peuvent conserver pour continuer à financer l'entreprise ou déboucler contre des crypto-monnaies.

Les valeurs refuges ne profitent pas de la baisse des marchés – 12 février

On parle de l'or avant tout, cet actif qui réagit souvent à la hausse lorsque un couac de marché se produit et qui constitue également une couverture contre le risque inflationniste. Ce dernier a refait surface la semaine dernière, alimentant une baisse simultanée des marchés de taux et d'actions. L'once d'or a suivi le pas, avec une baisse de 1,7 % sur la période. Conclusion : point de situation critique. Source : Breakfast News — <http://www.investeamwealth.fr/breakfast-news-12-fevrier-2017/>.



Tour du monde

Le retour de la volatilité – 8 février

Jusqu'à présent, les produits structurés, qui permettent de jouer la baisse de la volatilité, faisaient le bonheur de nombreux investisseurs institutionnels et particuliers. Il aura suffi de deux séances boursières pour le balayer ! Depuis le début de la semaine, la volatilité explose avec des indicateurs qui tutoient des sommets. Parmi eux, le très populaire VIX a enregistré, mardi, la plus forte hausse journalière de son histoire. Résultat : ces produits ne valent plus rien aujourd'hui. Finalement, le cocktail complexité-levier n'est pas un gage de performance à moyen et long terme. Source : Breakfast News — <http://www.investeamwealth.fr/breakfast-news-8-fevrier-2017/>.

Baisse de ces derniers jours : saine ou pas saine ? – 6 février

Revenons à l'événement déclencheur : la hausse plus forte que prévu du salaire moyen américain. Dans une économie florissante affichant le plein emploi, un salaire en hausse induit un pouvoir d'achat en hausse qui induit, à son tour, une demande en hausse et donc des prix en hausse (inflation). Un effet dominos qui pourrait être ralenti par une remontée des taux directeurs plus rapide que prévu. Conséquence directe sur les marchés obligataires : une tension forte sur les taux longs. Un exemple : le taux à 10 ans américain atteignait hier 2,88 %, un plus haut depuis 2014, ce qui n'a pas tardé à affecter les marchés d'actions. Ainsi, l'indice Dow Jones IA chutait hier de 4,60 % en séance. Dans ce cas précis, il ne s'agit ni d'une entrée en récession ni d'un éclatement de bulle ni d'une décevante majeure mettant en péril un secteur entier... La baisse paraît donc saine. Source : Breakfast News — <http://www.investeamwealth.fr/breakfast-news-6-fevrier-2017/>.

Consécration pour les GAFAM en 2017 – 5 février

2017 est encore l'année des géants américains de la tech dont les profits atteignent de nouveaux records. Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft représentent, à eux seuls, 3 500 milliards de capitalisations boursières. Leur valeur 2018 ? Google, Amazon, Facebook, rapatrier leur cash de l'étranger, faire face à la baisse des ventes de smartphones chez Apple, contenir l'augmentation des coûts d'acquisition de trafic depuis des requêtes pour Google, ou encore lutter contre l'érosion des recettes publicitaires pour Facebook, en raison d'une priorisation des contenus moins favorables aux médias sur le fil d'actualités. Source : Breakfast News — <http://www.investeamwealth.fr/breakfast-news-5-fevrier-2017/>.

Édition 2018 des stress tests bancaires – 1^{er} février

L'autorité bancaire européenne (EBA) a dévoilé le nouveau scénario catastrophe de son stress test auquel 48 banques européennes, représentant environ 70 % des bilans bancaires de l'UE, devront tenter de survivre jusqu'en novembre prochain. Le contexte de croissance de la région fera état d'une récession de -1,2 % en 2018, de -2,2 % en 2019 et d'un rebond de +0,7 % en 2020. Les primes de risques augmenteront sévèrement, rendant dettes publiques et privées moins soutenables et provoquant un manque de liquidité sur les marchés. Source : Breakfast News — <http://www.investeamwealth.fr/breakfast-news-1er-fevrier-2017/>.

Evolution de la composition de l'actionnariat des groupes du CAC 40 selon Euronext – 31 janvier

La période d'étude s'étend de 2012 à 2016. Premier constat est les gestionnaires d'actifs sont les premiers détenteurs du capital des groupes du CAC 40, en nette progression, passant de 21,9 % en 2012 à 26 % en 2016. Le poids de la gestion passive – répliques d'indices boursiers – a par ailleurs presque doublé sur la période passant de 3,5 % à 6,5 %. Deuxièmement : l'actionnariat familial préserve son poids sur la période, à 10 % du capital en moyenne. Troisièmement : le poids des investisseurs individuels reste également stable, à environ 5,3 % de l'actionnariat. Quatrièmement : le poids de l'Etat français recule et passe de 6 % à 3,7 % sur la période. Source : Breakfast News — <http://www.investeamwealth.fr/breakfast-news-31-janvier-2017/>.

Document non contractuel — Les articles contenus dans cette lettre sont écrits dans un but d'information uniquement. Ils ne constituent ni une offre ni une recommandation ou sollicitation en vue de la prise d'un quelconque produit. Investeam Wealth ne peut en aucun cas être tenu pour responsable d'une quelconque décision d'investissement sous à partir ou sur la base des informations contenues dans le présent document.